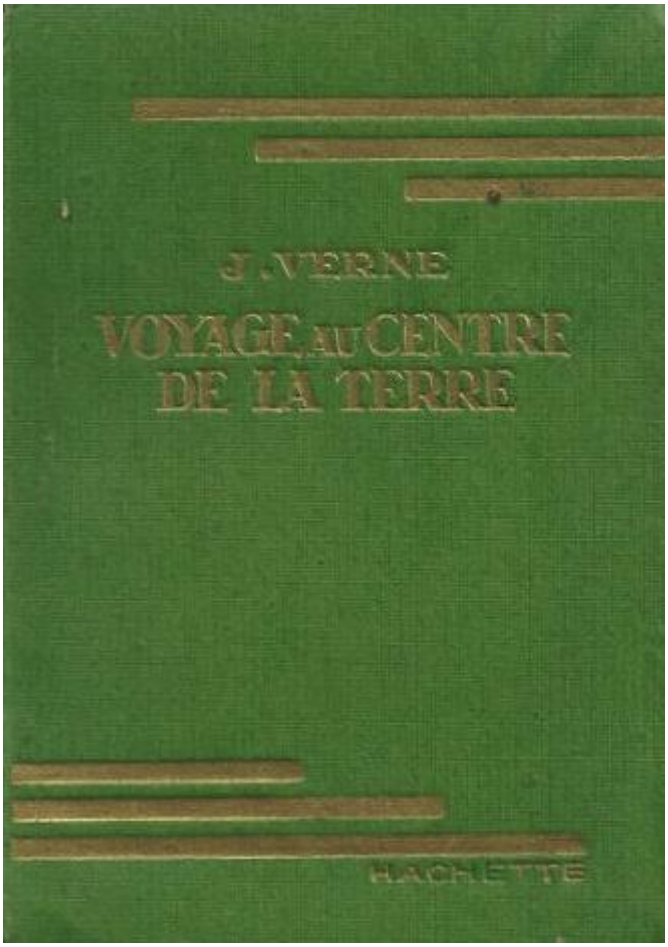
Voyage au centre de la terre de Jules Verne (Hachette - 1864 Réédition 1947)



A la lecture d'un manuscrit qu'il découvre providentiellement dans un livre ancien,

l'irascible professeur *Otto Lidenbrock* acquiert la certitude que la porte du centre de la terre, totalement inconnue des hommes, se trouve en Islande. Il s'y précipite avec son neveu *Axel* (Le narrateur) et le guide *Hans* au mépris de tous les dangers éventuels. Après tout, la ferveur scientifique le réclame: « Nous ne sommes pas venus pour être prudents »!

L'art de la description à ses sommets (enfin ici plutôt ses profondeurs hein ?), ça marche encore presque trente ans après la première lecture de ce livre et la somme de connaissances scientifiques exposée, que cela soit à propos des runes, des volcans ou du pays d'Islande est imposante même si aujourd'hui nombre de théories sont depuis tombées à l'eau... Géologie, minéralogie, paléontologie, il y en a pour tous les goûts... **Verne** s'inspire forcément de l'actualité scientifique de l'époque, par exemple des premières découvertes de squelettes humains anciens.

Ce deuxième *voyage extraordinaire* (Après *Cinq semaines en ballon* en

1863) nous entraîne dans les mystères souterrains et même si le texte date, on jouit ici d'un vocabulaire immense et de tournures châtiées qui rappellent le temps oublié où le français était rutilant et savant. Soupir...

Si des descriptions très « grand-bourgeoises » sont parfois agaçantes, l'univers de **Verne** reste un enchantement pour les lecteurs aventureux. Cette balade au milieu de l'Islande des cheminées ignivomes et des entrailles de la planète raviront les claustrophobes qui se repaîtront des pérégrinations de nos héros sous la lourde croûte terrestre avec pour preuve d'existence le seul battement de leur cœur dans le milieu où le silence est absolu. Silence méchant d'ailleurs puisqu'il peut entre autres provoquer des moments psychédéliques comme l'hallucination d'*Axel* et son voyage aux temps préhistoriques.

On pense évidemment au *Monde perdu* de **Conan Doyle** (sorti bien plus tard, en 1912) et même aussi à **Rice Burroughs** et son *Tarzan dans la Préhistoire* (1921), on regrette d'ailleurs qu'il n'y ait pas d'illustrations dans ce volume contrairement à d'habitude, dommage, un peu moins de charme désuet du coup, on imagine ce que cela aurait donné, c'est en fin de compte plutôt constructif ! Vieillot mais toujours chouette, ce *Voyage* est un classique du genre sous la forme d'un journal efficace ; il est juste dommage que le nom des chapitres dévoilent souvent la suite immédiate du récit.

© GED Ω - 10/01 2014

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.